



par Jacques  
GANTIÉ

**RENCONTRE AVEC**

# Arielle Dombasle : Sissi sous le soleil du Cap

*Pour l'heure au Cap d'Antibes, elle sera, à Noël, « une autre Sissi » pour France 2, après son spectacle signé Jérôme Savary*



Arielle Dombasle dans les jardins de l'Hôtel du Cap dans une composition signée Lacroix. (Photo Franck Fernandes).

**A**L'HÔTEL DU CAP, chacun reconnaît sa silhouette-liane, son apparence fragilité, son visage de cristal. Arielle Dombasle est, comme chaque été, en son royaume d'Antibes, avec Bernard-Henri Lévy. Seul un visiteur de passage s'étonnerait de voir cette beauté blonde à la voix de soprano et aux cils battants, si poupée, si « people », surjouer son rôle, se vaporiser d'un parfum rare, glisser entre salons et jardins dans un froissement aux couleurs sud signé de son ami Christian Lacroix, l'un de ses couturiers préférés avec John Galliano et Jean-Paul Gaultier.

Dans « *sa parenthèse enchantée* », Dombasle, parfois, souligne le trait, monte dans les aigus, dépose un baiser vouvoyé sur Bernard-Henri, « *si polyphonique, toujours en effervescence intellectuelle* ». Il y aurait de quoi pouffer sur ce paraître si les mots suivants ne rassuraient. Il est question de travail, de projets, d'enfance, de lectures...

Ces dernières dénotent une âme forte sous pareille canicule. Arielle lit la biographie d'André Breton, de Marc Polizzotti, une vie de Nietzsche - « *Biographie d'une pensée* » - « *Le sourire au bas de l'escalier* » d'Henry Miller. Et relira, pour ne rien perdre de l'atmosphère d'ici, « *Tendre est la nuit* » de Scott Fitzgerald. Sans oublier « *Ante-christa* », l'Amélie Nothomb de saison, à paraître fin août. Il suffit de puiser dans « *l'Himalaya* » de BHL l'un des livres de chevet ou de référence qu'il tient toujours prêts en plusieurs exemplaires, entre leur appartement de Paris et La Colombe d'Or, leur refuge de Saint-Paul, où, chaque début d'été, ceux de la fameuse auberge - un bon millier - sont déménagés par les femmes de chambre jusqu'à l'Hôtel du Cap.

### Retour de Saint-Pétersbourg

Le travail ? Cet été, Arielle rêve encore des Nuits Blanches de Saint-Pétersbourg où elle a joué le rôle-titre dans « *Sissi* » de Jean-Daniel Verhaeghe, qui sera diffusé pour les fêtes de Noël sur France 2. Six semaines de tournage dans les plus beaux palais de la Venise du nord, dont celui du prince Félix Ioussou-

pov, qui y assassina Raspoutine. Une autre impératrice, « *secrète, douloureuse* », sur une idée de Laurence Bachman et Daniel Toscani Plantier. « *Je joue Sissi, de l'âge de trente ans jusqu'à sa mort, lorsqu'elle est assassinée à Genève par un anarchiste italien* », dit Arielle, qui a tout lu sur ce « *personnage exalté, moderne, femme sportive, avant toutes les autres possédée par son corps* ». Non la pensionnaire du château de Schönbrunn, qu'elle détestait, et de Vienne, qu'elle avait fui pour Corfou et sa maison de « *L'Archileon* », mais « *la femme hantée par la mythologie grecque, qui avait entendu l'appel de la Méditerranée* ».

Il y a eu aussi la période Christian Clavier, rencontré sur le tournage de l'« *Astérix* » de Claude Zidi. Il a écrit « *Lovely Rita* » (sortie en septembre), réalisé en grande partie sur la Côte par son frère Stéphane, où il joue à ses côtés, avec Eddy Mitchell. Puis « *Extase* », son CD, double disque d'or. Et « *La*

*Belle et la toute petite bête* », joué jusqu'en avril à l'Opéra-Comique, signé Jérôme Savary, sur une musique de Gérard Daguerre, l'ac-

### **Tous les jours avec Bernard-Henri Lévy, la nage des rives du palace au phare voisin.**

compagnateur de Barbara. Avec Michel Serrault, elle vient enfin de terminer « *Albert est méchant* », d'Hervé Palud, le réalisateur d'« *Un*

*Indien dans la ville* ». Que de chemins depuis « *Perceval le Gallois* » d'Eric Rohmer, son premier film, en 1979, avec Fabrice Lucchini.

### L'enfance à Magagnosc

Son enfance, ici, n'est jamais très loin. Sa mère, née Dombasle, venait à l'Hôtel du Cap dans les années 50, où Jean-Claude Irondele, directeur de ce lieu de mémoire, a reçu, l'année de ses 16 ans, Arielle Sonnery de Fromental - le nom de son père, d'une famille de soyeux lyonnais. « *Mon triangle magique est entre le Cap d'Antibes, Saint-Paul et Magagnosc, qui, en patois, signifie « le grand néant », où ma grand-mère maternelle a vécu dans une*